Allocution de Stéphane Chmelewsky, Président des *Amis de Franz Stock*
A l'occasion du Concert « Espagne »
Journée de l'Europe du lundi 9 mai 2016
CERFS, 20h30

Monsieur le Maire du Coudray,
Monsieur le Maire adjoint de Chartres,
Monsieur le Président du Mouvement Européen France pour l'Eure et Loir,
Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs,

Nous célébrons aujourd'hui la journée de l'Europe 2016. Elle correspond au 66ème anniversaire de la déclaration de Robert Schuman. Il y a 66 ans, Robert Schuman, alors ministre des Affaires Etrangères, entamait sa déclaration par ces quelques mots qui résonnent toujours aussi clair dans ce *Centre Européen de Rencontres Franz Stock* qui abrita, entre 1945 et 1947, le *Séminaire des Barbelés*, un des symboles les plus attachants de l'Europe en cette année zéro, au moment où les haines étaient si intenses qu'il était difficile d'imaginer une situation où elles pourraient s'éteindre et où l'on pourrait construire ensemble.

« La paix mondiale », disait en 1950 Robert Schuman, « ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.

La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. »

Tout cela, chacun en conviendra, non seulement reste vrai, mais encore prend de plus en plus de force chaque jour qui passe. C'est pourquoi les *Amis de Franz Stock*, dans l'esprit de celui dont ils s'efforcent de garder la mémoire, choisissent chaque année, à l'occasion de la journée de l'Europe un pays membre de l'Union européenne pour lui rendre hommage. C'est cette année l'Espagne que nous honorons.

Ce choix arrêté, nous nous sommes naturellement interrogés sur les liens qu'aurait eu Franz Stock avec l'Espagne, et sans surprise, nous en avons trouvé. Non, Franz Stock ne s'est jamais rendu en Espagne, mais en revanche, au long des quatre années pendant lesquelles il assistait humainement et spirituellement, les détenus et les condamnés à mort dans les prisons parisiennes, il a rencontré des espagnols réfugiés en France, ainsi d'ailleurs que d'anciens protagonistes de la guerre civile d'autres origines. Comme à tous, indépendamment de leur convictions, il a proposé et fourni secours et réconfort, en violation des règles auxquelles il était assujetti par les autorités militaires et policières des forces d'occupation. Franz Stock avait donc fort probablement une perception directe de cette dimension particulière des soubresauts de l'histoire Européenne dans la première moitié du XXème.

Tout ceci fait que ces murs, et l'Histoire dont ils témoignent, ne sauraient s'étonner de la célébration musicale de l'Espagne qui va maintenant commencer.